



AFRIQUE/NIGERIA - Chrétiens et musulmans lancent l'alarme à propos du risque de guerre confessionnelle

Abuja (Agence Fides) – Les attaques perpétrées par la secte islamiste Boko Haram risquent de faire exploser un conflit confessionnel de grande ampleur, affirme un rapport élaboré par une délégation conjointe christiano-islamique qui a visité récemment le Nigeria. Les douze membres de la délégation étaient conduits par le Secrétaire général du Conseil mondial des églises (World Council of Churches, WCC), Olav Fyske Tveit, et par le Prince jordanien Ghazi bin Muhammad, Président de l'Institut royal Aal al-Bayt pour la pensée islamique.

« Il existe la possibilité que les tensions et les conflits courants puissent être submergés par leur dimension religieuse, en particulier le long des lignes de tensions religieuses géographiques » affirme le rapport qui avertit : indiquer dans le seul élément religieux la cause du conflit risque de créer « une prophétie qui s'auto réalise ». Une « ligne de tension religieuse géographique » typique est ce qu'il est convenu d'appeler « Middle Belt », dont fait partie l'Etat du Plateau, la zone centrale du Nigeria, à la frontière entre le sud, à majorité chrétien, et le nord, en grande partie islamique. C'est justement dans l'Etat du Plateau qu'ont été enregistrés les derniers massacres, causés par d'antiques rivalités entre éleveurs Fulanis musulmans d'une part et agriculteurs Biroms chrétiens (voir Fides 09/07/2012).

La délégation christiano-islamique note que « bien qu'on enregistre au Nigeria les pires violences entre les deux fois depuis l'époque de la guerre en Bosnie (1992-1995), leurs causes profondes dépassent la religion ». « La corruption, la mauvaise gestion de la chose publique, des disputes foncières et le manque d'aides aux victimes et de punitions à l'encontre des auteurs des massacres sont source de tension en particulier dans la Middle Belt ». Dans cette zone, se concentrent les tensions causées par « la différence économique existant entre les Etats producteurs de pétrole du sud et ceux qui sont privés de ressources au nord » auxquelles viennent s'ajouter les conflits locaux latents entre agriculteurs et éleveurs.

Afin de chercher à promouvoir la réconciliation au Nigeria, le WCC et l'Institut royal Aal al-Bayt pour la pensée islamique ont enfin décidé de publier des livres à distribuer dans les écoles locales pour expliquer les fondements théologiques de la paix dans les deux religions et de lancer un manifeste pour la coopération interreligieuse. (L.M.) (Agence Fides 12/07/2012)